

che depuis les premières vêpres, le 23 juin, jusqu'au coucher du soleil le jour suivant, et la concession était valable pour sept ans.

Au cours de l'été de 1909 le Père Pacifique avait entrepris une tournée de prédications en divers centres micmacs de la Nouvelle-Ecosse et de Terre-Neuve. Quant aux réserves plus rapprochées de Ristigouche, tant de la Baie des Chaleurs que du Nouveau-Brunswick, il était plus facile de les atteindre au moyen du petit *Messenger Micmac* (Setaneoei Migmaoi Solnaltjitj), le journal de la tribu publié mensuellement depuis 1903.

La question d'argent a été pour un grand nombre de sauvages éloignés l'unique obstacle à la réalisation de leur pieux projet. Ils ont été privés de la consolation de participer aux Fêtes du IIIe Centenaire, parce que le gouvernement n'a pas jugé à propos d'octroyer les quelques douzaines de billets gratuits dont la demande lui avait été faite.

\* \* \*

Enfin, voici le 24 juin, le grand jour anniversaire de la conversion de la tribu. Les Fêtes doivent durer trois jours. Commencées le vendredi elles se continueront le samedi et le dimanche. Le programme fort varié indique que les 2 premiers jours seront plus spécialement réservés aux Micmacs, tandis que le dimanche, solennité de S. Jean Baptiste, sera réservé plus particulièrement aux Blancs.

Dès le matin du 24, la Réserve de Ristigouche était en liesse. Les alentours de l'église avaient été pavoisés à l'avance aux couleurs nationales des Micmacs, des Canadiens français et de l'Irlande. Le joli pavillon Sacré-Coeur apparaissait surtout rappelant le souvenir de la France et symbolisant, en ces jours du IIIe Centenaire où tant de nationalités se trouveraient représentées, l'union des esprits et des cœurs dans le Cœur même de Jésus.

L'église, sans être richement parée, était pourtant ornée avec goût. Serres et salons avaient été dévalisés pour la circonstance et le sanctuaire présentait le plus gracieux aspect.

Les prêtres étaient accourus nombreux, quelques-uns de fort loin. Aux messes qui se succédèrent un grand nombre de fidèles sauvages et blancs s'approchèrent de la sainte table.

A neuf heures, eut lieu l'entrée solennelle de l'Evêque de Rimouski, Monseigneur Blais, qui célébra la Messe Pontificale d'action de grâces. Mgr Casey, Evêque de St. John, N. B., assistait au fauteuil tandis qu'une cinquantaine de prêtres et de religieux avaient pris place dans le sanctuaire.